Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 163-164

Artikel: La Suisse en zig-zag
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849695

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Suisse en zig-zag

En avant-première du voyage du mois de juillet (bulletin d'inscription page 10), *Suisse Magazine* vous invite à partir à la découverte de quelques-uns des lieux magiques que nous pourrons contempler.

Berne

Connaissez-vous le nom de la capitale de la Suisse ? Sherlock Holmes aurait répondu : évident Dr Watson, c'est Berne à la nuance près qu'on devrait l'appeler ville fédérale plutôt que capitale. Poser la question en France, ce pays aux mille fromages, n'engendre pas une réponse unanime. Loin de là même, Zurich a les faveurs de la cote, suivie par Genève, mondialement réputée pour ses institutions internationales et enfin Berne. Mais que les Français se rassurent, ils ne sont pas les seuls au monde à donner ces réponses approximatives.

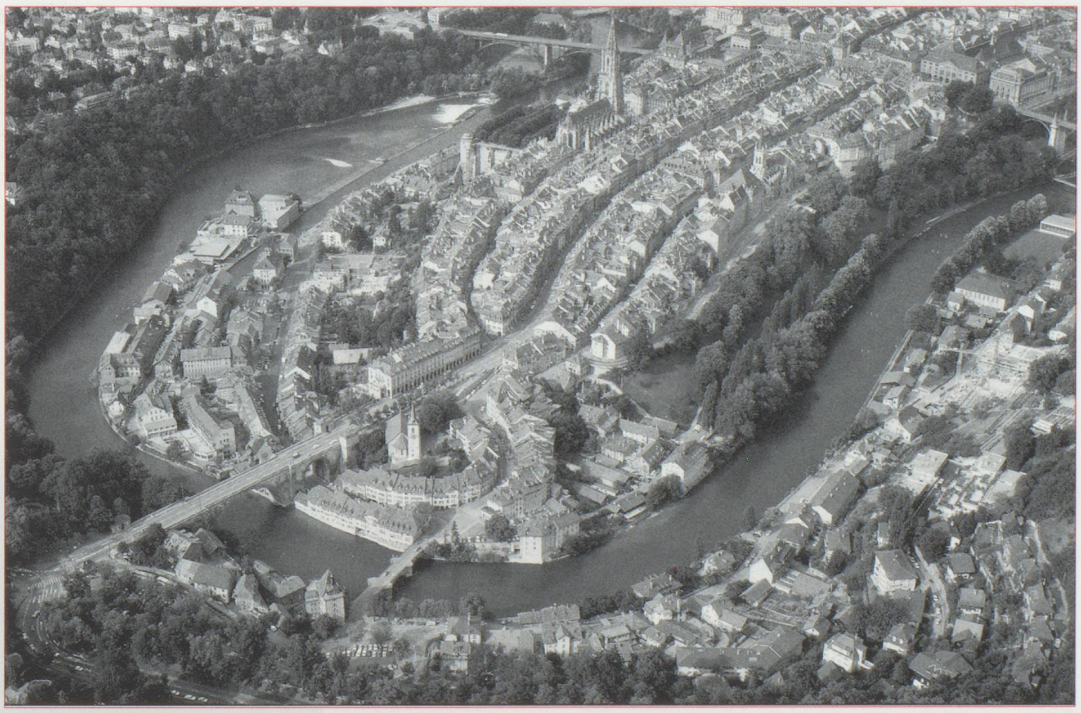
Il n'est donc pas étonnant que la ville de Berne soit largement méconnue dans le monde des touristes alors qu'elle mérite indiscutablement le voyage. Considérée comme l'un des plus prestigieux témoins de l'urbanisme médiéval d'Europe, elle a été inscrite par l'UNESCO dans les registres du Patrimoine culturel de l'humanité avec d'éminents partenaires tels que Rome, les pyramides d'Égypte, le Taj Mahal ou même sa petite voisine de Fribourg dont nous avons déjà parlé.

En 1991, la Confédération suisse célébrait les 700 ans de sa naissance. En même temps, Berne avouait en avoir 800. Fondée sur une colline ceinturée par l'Aar par le duc Berchtold V von Zähringen pour être le bastion de son empire contre l'Occident, elle s'est étendue en plusieurs phases. En 1353, le canton de Berne fut le huitième à entrer dans l'alliance des Confédérés. Après l'incendie de 1405, la ville fut reconstruite en molasse. Aujourd'hui encore, bien que restaurée au XVIIIe siècle, elle a conservé sa physionomie de la ville médiévale d'alors. Berne eut son apogée du XIVe au XVIe siècle, devenant la capitale la plus puissante du nord des Alpes. Elle devint protestante avec l'arrivée de la Réforme en 1528. En 1834 enfin, Berne, chef-lieu du canton du même nom, fut choisie comme ville fédérale et siège du gouvernement.

Le centre historique, enserré dans la boucle de l'Aar, a gardé un cachet exceptionnel. Autour d'un axe principal formé de la Spitalgasse, Marktgasse, Kramgasse, Gerechtigkeitgasse, qui va en descendant de la gare, en passant par la Bärenplatz (place de l'Ours), jusqu'à la Fosse aux Ours, située à côté du Pont de Nydegg qui franchit le plus grand cours d'eau entièrement suisse, on découvre des axes parallèles, avec d'un côté la rue de l'Hôtel de ville (Rathausgasse) prolongée par la rue de la Poste, et de l'autre, la rue de la Cathédrale (Münstergasse) suivie par la rue des Gentilshommes (Junkerngasse) aux vieilles maisons intéressantes.

Ce sont sans doute ces rues qui donnent à Berne son charme irrésistible. Paradis du piéton, elles offrent six kilomètres d'arcades, incomparables promenades de lèche-vitrines à l'abri des intempéries. On y trouve des magasins modernes et élégants le long de la Spitalgasse, des boutiques exclusives, des cafés ou tea-room chics à la Marktgasse ou des échoppes à découvrir, des estaminets, des petits théâtres et des sous-sols aménagés du côté de la Kramgasse où les commerçants réservent à chacun un accueil chaleureux. Le mardi et le samedi, le marché prend possession de la rue pour lui offrir une myriade de couleurs avec ses fleurs, ses fruits et ses légumes venus de l'opulente campagne bernoise. La maison d'Albert Einstein se trouve au numéro 49. C'est là qu'en 1905, il écrivit sa théorie de la relativité.

Flâner ou chiner sous les arcades ne doivent pas empêcher le visiteur d'en ▷



Vue générale de Berne

Des rues bordées d'arcades au charme irrésistible.

sortir pour admirer les façades des maisons, jamais trop hautes et si pittoresques avec leurs pignons, leurs avant-toits et parfois des fresques. De la Kramgasse, en regardant vers le haut, le spectacle est superbe. Tout le long de la rue, les oriflammes des corporations lui donnent un air de fête perpétuel sous l'œil des aiguilles de la Tour de l'Horloge qui rythme le temps de la ville.

La cathédrale, le plus grand ouvrage sacré de Suisse, dont les débuts de la construction remontent à 1421, ne fut achevée qu'en 1893. Des générations de bâtisseurs ont travaillé à ce chef-d'œuvre érigé selon les règles de l'art gothique tardif. La tour ajourée, dernier élément construit, fut confiée à un architecte, le professeur Beyer, formé dans l'atmosphère de la cathédrale d'Ulm. Si le cœur vous en dit, et que vous genoux sont en bonne forme, offrez-vous l'ascension des 344 marches de la tour haute de cent mètres. Vous serez récompensé par une vue merveilleuse sur l'Aar et ses méandres, les toits de la vieille cité, un panorama grandiose sur la campagne avoisinante et sur les sommets enneigés des Alpes de l'Oberland. En outre, n'oubliez pas d'admirer le portail principal et les vitraux du chœur.

Vous ferez, surtout si vous avez des enfants, un petit tour jusqu'à la Fosse aux Ours. Des grands et beaux ours bruns attendent le badaud et les carottes qu'on leur lance qu'ils attrapent avec une dextérité consommée. Au printemps, tous les Bernois se retrouvent là, fascinés, pour contempler la première sortie des bébés plantigrades, toujours aussi drôles tant ils sont encore patauds.

Berne, c'est aussi seize musées avec notamment le musée des Beaux-Arts (Kunstmuseum) qui abrite différentes œuvres de peintres suisses dont le *Maître à l'œillet* de Ferdinand Hodler et surtout la plus grande collection au monde du peintre Paul Klee. De père allemand et de mère suisse, Klee est né le 18 décembre 1879 à Münchenbuchsee tout près de Berne où il a passé bien des années.

En sa qualité de capitale, il fallait bien que la ville accueillît le Palais fédéral, immense bâtisse surmontée d'une coupole qui, par sa lourdeur, ne fait pas vraiment la joie des amateurs d'architecture élancée. Cependant sa visite est intéressante pour comprendre les subtilités de la démocratie helvétique.

Berne incitant à l'exercice physique, l'appétit vient en marchant. Un arrêt à la Kornhauskeller s'impose, car le bâtiment compte parmi les hauts lieux du baroque bernois. Ancien grenier pour l'État de Berne, puis cave à vin, aujourd'hui vénérable restaurant, unique, avec sa grande salle décorée de peintures, entourée d'une galerie et dotée d'un escalier monumental, c'est l'antre de la cuisine bernoise traditionnelle. Le " Berner Platte " comblera les appétits les plus gigantesques : lard, saucisson, jambon, bœuf bouilli, haricots verts, choucroute, pommes de terre. Pour de plus petites faims, vous pourrez vous contenter d'une belle assiette de rösti accompagnée d'une tranche de jambon chaud ou d'un œuf à cheval, un plat simple mais difficile à imiter à la perfection, composé de pommes de terre râpées et passées à la poêle selon une recette ancestrale.

Après ces quelques notes gastronomiques, le visiteur ayant repris des forces pourra repartir à la découverte d'une ville attachante, trop méconnue en France, tant les surprises et émerveillements sont encore nombreux. Entre l'église française, la plus ancienne, l'hôtel de ville, la tour des prisons, les bords de l'Aar, le jardin botanique avec plus de 6 000 espèces, le zoo ou une balade en funiculaire jusqu'au Gurten pour admirer la vue, il y a encore quelques pas à faire même si les excellents trams verts ou les trolleybus se proposent de soulager vos pieds.

La Tour de l'Horloge

Sans doute, ferez-vous comme

La Tour de l'Horloge

chacun. Quatre minutes avant l'heure, vous serez au rendez-vous, au cœur même de Berne, pour regarder avec des yeux d'enfant la ronde animée des figurines, personnages et animaux et l'horloge astronomique qui nous offre avec une ponctualité toute helvétique un des plus remarquables spectacles que l'on puisse voir loin à la ronde.

Mais écoutons plutôt ce que nous disent les Bernois : au bon vieux temps, il n'y avait pas un autre monument qui fût autant le centre de la vie bernoise que l'était la Tour de l'Horloge, que les Bernois appellent familièrement " Zytglogge " dans leur patois. Plus que tout autre bâtiment, il donnait à l'existence sa " mesure " : son horloge faisait règle, au temps où l'on ne parlait pas encore de l'heure du chemin de fer, et encore moins de l'heure de la radio ou de l'horloge parlante. C'est de là qu'étaient comptées les distances le long des routes bernoises, et c'est à la Tour de l'Horloge que se réfèrent encore les bornes kilométriques actuelles, quand elles font mention de la distance de Berne. Sous son portique les mesures de longueur sont apposées, autrefois l'aune et la toise, maintenant le mètre et le double mètre, servant encore, au moins théoriquement, à des fins de contrôle public et de reproduction. Contre la paroi du portique, les publications officielles étaient affichées et le sont encore.

La Tour de l'Horloge n'était pas seulement le point central de la ville, c'était aussi le centre de gravité du peuple. Ni l'hôtel de ville ni la cathédrale n'étaient au même degré des points de cristallisation de la vie publique. Ces bâtiments-ci inspiraient peut-être trop de respect, un trop grand sentiment des distances; avec la Tour de l'Horloge, au contraire, on était sur un pied de familiarité. Chaque jour à chaque heure, le " Zytglogge " parlait au peuple, de la voix sympathique de son carillon.

La tour marquait la limite ouest de la ville lorsqu'elle avait l'étendue que son fondateur, le duc Berchtold V de Zähringen, voulut lui donner en 1191. Elle s'étendait d'une porte inférieure avec fossé, l'une et l'autre entièrement disparus, au bas de l'actuelle Gerechtigkeitsgasse, jusqu'au fossé profond, aujourd'hui entièrement comblé, qui se trouvait sur l'emplacement actuel du Theaterplatz et du Kornhausplatz. Les fondations de la tour sont certainement ce qui demeure de plus ancien à Berne en fait de bâtisse et remontent au douzième siècle. Cette tour, comme la plupart des anciennes tours des villes, était primitivement ouverte vers l'intérieur de la cité. Le côté tourné vers la ville et l'intérieur de la tour étaient faits de charpentes de bois. Les murs de fondation ont trois mètres d'épaisseur.

En 1405, la tour brûla avec le reste de la ville. Lors de la reconstruction, le côté ville fut également fermé par un mur de pierre. Enfin, en 1530, naquit cette admirable horloge astronomique qui indique en tout temps la position du soleil, de la lune, des constellations et des planètes, et donne aussi les mois, le quantième, et le jour de la semaine.

Les Fontaines

Sans les nombreuses fontaines qui datent du Moyen Âge, la perspective des vieilles rues de Berne serait incomplète. Touches de couleur entre les maisons, témoins de la richesse de la bourgeoisie de l'époque, ces fontaines sont des œuvres d'art réalisées vers la fin du XVIe siècle. Comme dans l'ancien temps, une partie de la vie quotidienne se déroule encore autour des fontaines. Avec l'arrivée de la civilisation moderne, quelques-unes se dressent maintenant au milieu des rues à grand trafic. Les tramways verts et les automobiles contournent ces obstacles avec respect. Elles illustrent à merveille une partie de l'histoire de Berne. L'une d'elles évoque le souvenir du messager apportant un missive rédigée en allemand à un roi de France, Le monarque s'étonna qu'en pays bernois l'on ne parlât point le français, ce qui n'empêcha pas le messager de s'étonner à son tour qu'un roi ne saisisse pas les mystères de la langue qui devint celle de Goethe.

Fontaine bernoise

Le fondateur de la ville, Berchtold V de Zähringen a naturellement lui aussi sa fontaine à la Kramgasse. La légende raconte que le premier animal qu'il aurait abattu était un ours, ce qui serait à l'origine du nom de sa ville (Bär en allemand.) L'artiste, créateur de la fontaine a repris le symbole de ce carnassier en représentant le duc sous forme d'un ours à la visière baissée, tenant un drapeau. L'ours est omniprésent à Berne, que ce soit dans la fameuse fosse, sur le drapeau du canton ou évoquant la lenteur proverbiale, cependant toute relative, des habitants du lieu.

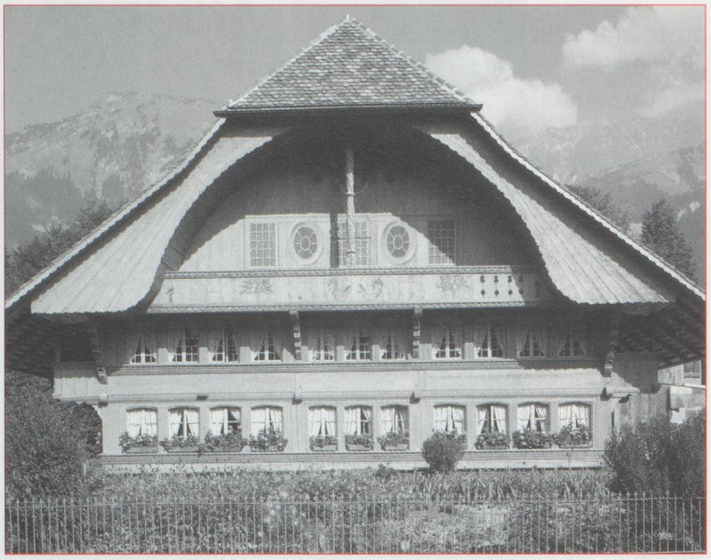
Berne possède plus de cent fontaines. Il est donc impossible de les citer toutes. Onze d'entre elles, particulièrement belles, ornées de sculptures allégoriques datant du milieu du seizième siècle, méritent cependant une attention spéciale. Outre les deux déjà citées, il y a la fontaine de l'Ogre, celle de la Justice, de l'Arquebusier, de Samson aussi nommée celle des Bouchers, du Banneret et bien d'autres...

Informations pratiques

Pour se rendre à Berne : Paris - Berne en TGV, la ligne Lycra - billets en vente auprès des gares SNCF ou chez D-Tour International, 18 boulevard de Grenelle, 75015 Paris. Tél. 01 53 95 33 30.
Office du tourisme de Berne - situé dans la gare de Berne Tél. 0041 3 .328 12 12 ; e-mail : info-res@bernetourism.ch

L'or de l'Emmental

Par sa surface, Berne, est le deuxième canton suisse après celui des Grisons. Chacun connaît l'Oberland, paradis de vacances avec ses stations à la mode, ses lieux de villégiature plus intimes, ses montagnes, ses cours d'eau et cascades ou ses petits trains qui grimpent partout. En revanche, la région du Mittelland (ou du centre) est facilement oubliée alors qu'elle est remplie de trésors cachés.



Maison bernoise

Prenons l'Emmental par exemple, cette vallée réputée par ses pâturages. Elle doit son nom à sa rivière l'Emme qui se jette dans l'Aar près de Soleure. Elle est devenue célèbre dans le monde entier grâce à son authentique fromage à grands trous, trop souvent si mal imité, tout comme son cousin le Gruyère dont la pâte, en revanche, ne présente aucun trou. La région de l'Emmental, avec tout le charme de ses nombreuses collines, est connue loin à la ronde pour ses coquets villages, ses fermes et ses fromageries, ses coutumes pittoresques et sa gastronomie originale. Il ne faut pas manquer de voir quelques maisons bernoises typiques, larges, cossues, avec leurs immenses toits à plusieurs pans, aux façades ornées de bois sculpté et de peintures, aux nombreuses fenêtres fleuries qui reflètent le bien-être et la joie d'une vie saine.

Burgdorf, petite ville, avec ses 15 000 habitants est la plus importante de la région. Moderne d'un côté avec une industrie textile vivante, médiévale de l'autre avec ses ruelles en pente au pied de la forteresse qui, en situation dominante, est l'un des rares grands châteaux forts féodaux de l'époque des Hohenstaufen qui ait conservé ses éléments de construction primitifs les plus importants.

Pour pénétrer à l'intérieur du château, n'oubliez pas vos lunettes noires. Vous serez éblouis. En effet, c'est là que se niche le Musée suisse de l'or. Vous n'y verrez certes pas les lingots de la Banque nationale, mais vous apprendrez tout sur l'histoire de la ruée vers l'or dans laquelle, un Suisse, le général Suter eut un rôle éminent.

Dans son œuvre *San Francisco. La Californie. Suter* !, Blaise Cendrars l'évoque largement. À l'époque, ces trois noms faisaient leur tour du monde, on les connaissait partout, jusque dans les villages les plus reculés. Ils réveillaient les énergies, les appétits, la soif de l'or, les illusions, la grande aventure. Pourtant ceux qui firent fortune furent rares et notre général Suter, qui aurait dû théoriquement être l'homme le plus riche en 1850, car presque toutes les terres de la côte ouest lui appartenaient, a été ruiné. Pauvre homme, il finit sa vie presque fou.

Et pourtant il existe toujours des orpailleurs ! En 2003, les championnats du monde des chercheurs d'or auront lieu en Suisse. Si le cœur vous en dit, allez dans la région du Napf, des rivières comme la Reuss, l'Aar et le Rhin, ainsi que la région autour de Genève, le Rhône et l'Arve. Qui sait ? Avec beaucoup de patience, vous en reviendrez peut-être avec une pépite.

MICHEL GOUMAZ

FORMULAIRE D'INSCRIPTION
(À PHOTOCOPIER)

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Code postal .....

Ville .....

Tél., fax, E-Mail : .....

Je souhaite m'inscrire au voyage et je vous prie de bien vouloir me faire parvenir la facture et confirmation

Nombre de personnes en chambre double : .....

Nombre de personnes en chambre individuelle : .....

À renvoyer à : **SUISSE MAGAZINE, Département voyages**
7, place Carnot, 91590 La Ferté Alais
Tél. : 01 69 90 16 97 - Portable : 06 15 45 81 21
Fax : 01 55 21 07 72 - E-mail : mg-tc@wanadoo.fr